

Macusa

Francisco Repilado (fin des années 1920)

Tú me quisiste, Macusa
Y yo también te adoré
Con tanta ilusión te quise
Que nunca de ti dudé

Por un poquito de tiempo
Que de tí me separé
Me traicionaste, Macusa
Qué triste yo me quedé

Me devolviste el retrato
Que en prueba de amor te dí
Y me pediste tus cartas
En ellas decías así:
Te quiero mi puchunguito
Tú nunca me hagas sufrir

Yo nunca usé la corbata
Ni tampoco usé el pañuelo
Creyendo que así guardado
Conservaría el recuerdo

Las trazas se dieron cuenta
Que todo iba a ser traición
Se metieron en el cofre
Donde guardé mi pasión
Destruyendo los recuerdos
Del engaño de un amor

Como yo te quise a ti Macusa,
Nadie te querrá
Nadie, pero nadie
Nadie te querrá ...

Macusa

(Traduction de Fabrice Hatem)

Tu m'as bien aimé, Macusa
Et moi aussi, je t'adorais
Comme je ne suis illusionné !
Jamais de toi j' n'aurais douté !

Pour un tout petit peu de temps
Que de toi je me séparais
Tu m'as bien trahi, Macusa,
Et cela m'a tant attristé !

Puis tu m'as rendu le portrait,
Preuve d'amour que j'avais donné
Et tu m'as demandé tes lettres
Celles-là mêmes où tu me disais :
"Je t'aime, mon p'tit chouchounet
Ne m'fais pas souffrir, s'il te plaît".

Jamais, je n'ai mis la cravate
Jamais, je n'ai pris le mouchoir
Croyant qu'en les gardant sans tâche
Mes souvenirs resteraient purs.

Mais les moisissures ont bien vu
Que tout n'était que trahison
Elles sont rentrées dans le coffre
Où je conservais ma passion
Pour y détruire les souvenirs
D'un amour que l'on a trompé.

Comme moi je t'ai aimé, Macusa
Personne jamais, ne t'aimera
Personne, vraiment personne,
Personne ne t'aimera...